

#00033 Les infections du tractus urinaire chez l'homme : Profil bactériologique et de résistance aux antibiotiques

S LAMRABAT^{1,2}, M BENSALAH^{1,2}, S RIFAI^{1,2}, A MALEB^{1,2}

1 : SERVICE DE MICROBIOLOGIE, CHU MOHAMMED VI D'OUJDA

2 : FACULTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE OUJDA, UNIVERSITE MOHAMMED PREMIER

INTRODUCTION

Les infections urinaires masculines (IUM) sont très hétérogènes, des formes peu symptomatiques sans fièvre jusqu'au choc septique. L'objectif de notre travail est de déterminer l'épidémiologie bactérienne de ces infections urinaires masculines et leurs profils de sensibilité aux antibiotiques.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Il s'agit d'une étude rétrospective basée sur l'exploitation de la base des données informatisées du laboratoire de microbiologie du CHU Mohammed VI d'Oujda sur une période de 28 mois, allant de Mars 2016 à Juin 2018, incluant toutes les demandes de l'examen cyto-bactériologique des urines réalisées chez les patients hospitalisés et consultants externes. L'ensemencement était réalisé sur milieu UTI Brilliance Agar (Oxoid), la cytologie était déterminée par Sysmex UF1000i. L'identification présomptive des souches bactériennes a été réalisée par l'étude des caractères morphologique et culturels. L'identification biochimiques a été effectuée par l'automate PHOENIX 100 (BD), et l'étude de la sensibilité des souches aux antibiotiques selon les recommandations de l'EUCAST-Septembre 2018.

RÉSULTATS

Au cours de la période d'étude nous avons colligé 15110 échantillons urinaires. Sur 769 infections du tractus urinaire, 336 répondaient aux critères d'IUM (43,7%). Elles émanaient essentiellement des services des urgences (59,54% ; n=199), service d'urologie (29,46% ; n=98), et du service anesthésie-réanimation (11% ; n=36). L'âge moyen de nos patients était 47 ans. Nous avons isolé surtout des entérobactéries dont E. coli occupe la 1ère place (48,2% ; n=162) dont (21,6% ; n=35) étaient résistantes aux céphalosporines de troisième génération (C3G), suivi par K. pneumoniae (16,6% ; n= 56) dont (59% ; n=33) étaient résistantes aux C3G, ensuite P. aeruginosa (6%). La sensibilité aux antibiotiques des entérobactéries isolées était comme suit : 58,3% des entérobactéries isolées étaient sensibles aux Fluoroquinolones, 53,6% l'étaient au Sulfaméthoxazole - triméthoprim, 62,5% l'étaient aux Céphalosporines de troisième génération, 69,3% l'étaient à l'Amikacine, 46,8% l'étaient au Pipéracilline - tazobactam, et 98,3% l'étaient aux Carbapénèmes.

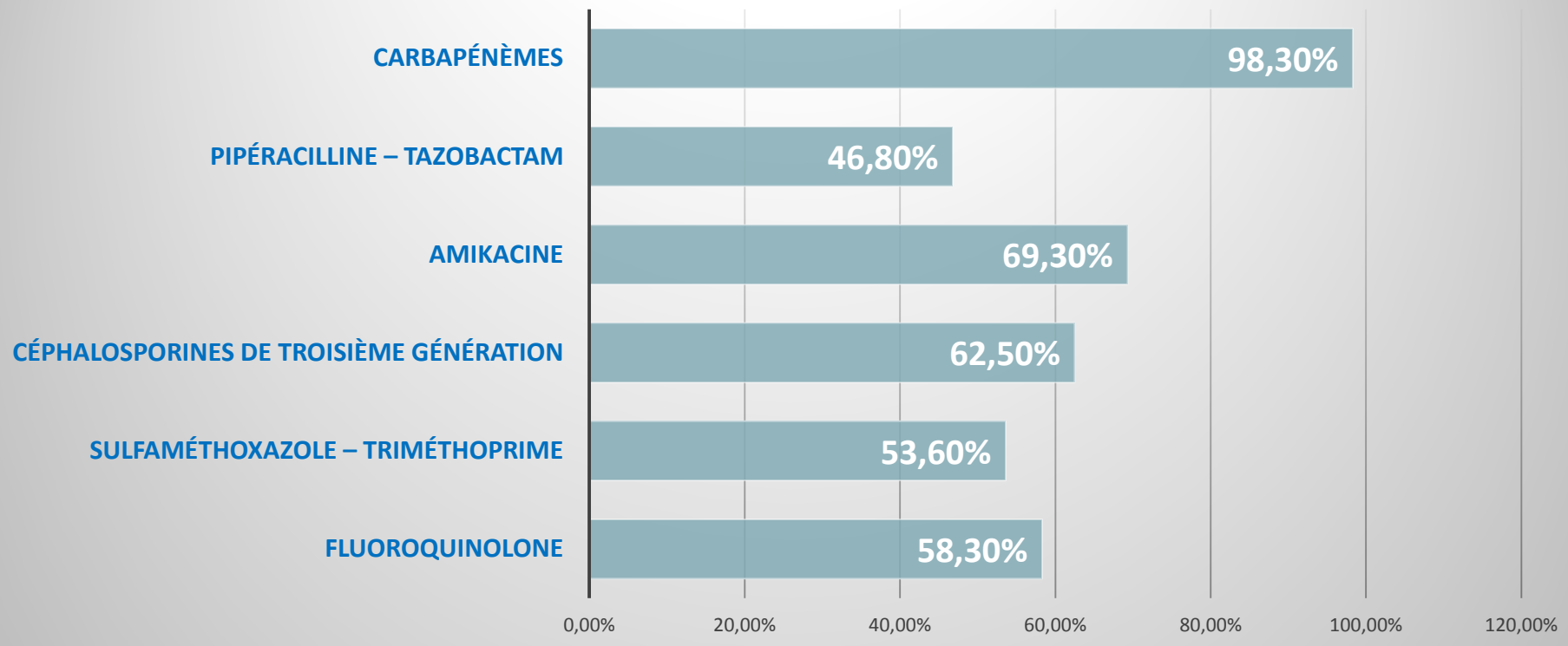
#00033 Les infections du tractus urinaire chez l'homme : Profil bactériologique et de résistance aux antibiotiques

S LAMRABAT^{1,2}, M BENSALAH^{1,2}, S RIFAI^{1,2}, A MALEB^{1,2}

1 : SERVICE DE MICROBIOLOGIE, CHU MOHAMMED VI D'OUJDA

2 : FACULTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE OUJDA, UNIVERSITE MOHAMMED PREMIER

La sensibilité aux antibiotiques des entérobactéries isolées



CONCLUSION

Cette situation générale de résistance exige une révision du traitement empirique de ces infections notamment chez l'adulte homme.